

## Témoins de la foi

De tout temps, la piété populaire a peuplé les églises de représentations des saints, exemples de ceux qui ont le mieux vécu leur foi.

A Azay on pourra voir, dans la travée sous clocher une statue de sainte **Catherine d'Alexandrie** (Egypte).

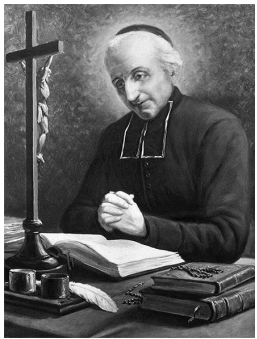
Fille de roi, elle réduisit au silence les 50 philosophes que l'empereur Maxence avait convoqués pour la convaincre d'abandonner sa foi chrétienne. Catherine est soumise au supplice de la roue (un attribut ordinaire de ses représentations), mais elle est finalement décapitée (4<sup>e</sup> siècle).



Les vocations sont de toutes sortes. Ainsi des prêtres poitevins sont représentés dans l'église d'Azay.

**André Hubert Fournet**, né en 1752 à Saint-Pierre-de-Maillé (Vienne), mort en 1834 à La Puye (Vienne). La rencontre d'un pauvre sur l'escalier de son presbytère de Maillé transforme sa vie de prêtre. Il s'exile en Espagne durant la Révolution. Revenu en 1797, il célèbre des messes clandestines,

notamment aux Petits Mar-sillys (commune de Saint-Pierre-de-Maillé) où il rencontre Elisabeth Bichier des Ages qui fonde avec lui les Filles de la Croix. Il est canonisé en 1933.



**Théophane Vénard** (1829-1861) Martyr. Né à Saint-Loup-sur-Thouet (Deux-Sèvres), prêtre des Missions Étrangères de Paris, il part en Extrême-Orient en 1852. Il passe à Hong-Kong puis, missionnaire au Tonkin, il meurt décapité au cours d'une persécution. Béatifié en 1909, canonisé par le pape Jean-Paul II en 1988 avec les « 117 martyrs du Vietnam ». Une chapelle lui est dédiée dans l'église de Saint-Loup.



Toute autre est la vie de la petite carmélite de Lisieux, **Thérèse de l'Enfant Jésus** (1873-1897), dont la statue est aussi dans l'église d'Azay. Elle meurt à 24 ans après neuf années de vie religieuse humble et cachée, mais tellement remplie d'amour qu'elle est aujourd'hui connue dans le monde entier. Béatifiée en 1923, canonisée en 1925.

D'autres statues ou tableaux, dans cette église, témoignent de la foi multi-séculaire d'une communauté chrétienne. Mais c'est toujours le même Seigneur que l'on prie depuis 2000 ans.

© PARVIS - 2013

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI  
Centre théologique de Poitiers  
[www.poitiers.catholique.fr/parvis](http://www.poitiers.catholique.fr/parvis)



## Azay-sur-Thouet (Deux-Sèvres)

### L'église Saint-Hilaire



«Bienheureux ceux qui habitent en ta maison, Seigneur. »

Psaume 84 (83), 5

## Un édifice qui a du sens

Située sur le haut du bourg, comme nombre des églises de la région, l'église d'Azay-sur-Thouet domine, de tout son côté sud, une pente bien dégagée. Monument-repère, affirmation tranquille que la vie ne se limite pas aux tâches matérielles, et que, pour les croyants, elle a un sens.

L'église est un lieu de rassemblement, comme son nom l'indique : latin *ecclesia*, c'est-à-dire « assemblée ». Cette fonction d'accueil, de communauté, de vivre ensemble, est soulignée à Azay par la présence de deux balets-porches, à l'ouest et au sud.

## Une architecture évolutive

Les deux travées de la nef et le clocher, accolé au mur sud, sont de l'époque romane (11<sup>e</sup>-12<sup>e</sup> siècles). Les constructions romanes se caractérisent par leur simplicité. Le clocher (12<sup>e</sup> siècle) est un exemple de cette simplicité : il est carré, trapu, avec l'étage des cloches plus étroit éclairé de jolies baies géminées en plein cintre, et la corniche, sous le toit, soutenue par des modillons.

Quant à la nef, son esprit roman est moins net du fait d'un changement des voûtes. Les voûtes romanes, en berceau en plein cintre ou légèrement brisé, pèsent sur la totalité des murs latéraux et interdisent de les affaiblir par de larges baies. Les fenêtres étroites donnent, à bien des églises romanes, une atmosphère un peu sombre et un caractère intimiste.

A partir de la fin du 12<sup>e</sup> siècle, l'innovation des voûtes d'ogives est une révolution. Désormais la poussée des voûtes est canalisée sur les angles de



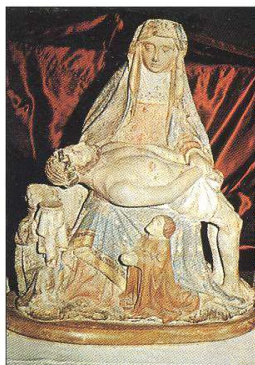
chaque travée, ce qui permet de contrebuter les points précis des poussées par des contreforts.

Dès lors le reste des murs n'est plus porteur et peut être largement ouvert par de grandes baies. C'est ce qu'on trouve dans la partie orientale de l'église d'Azay, travée d'avant-chœur qui permet un léger changement d'orientation, deux travées de chœur et nefs latérales de trois et deux travées. A Azay, les voûtes sont de la fin du 15<sup>e</sup>-début du 16<sup>e</sup> siècle : à cette époque, on supprime les chapiteaux qui recevaient les ogives et les nervures pénétrant directement dans les colonnes, ce qui permet d'accentuer l'élan vers le haut. A la fin du Moyen Age et au début de la Renaissance, la piété est aussi plus individualiste et les donateurs ne craignent pas de s'afficher : les clés de voûtes sont ornées des blasons des familles qui ont contribué à leur construction : Tusseau de La Millanchère, Aymar, Arrot de La Poupelinière.



## Notre-Dame de l'Agenouillée

En 1550, la pieuse châtelaine de la Poupelinière, dame Louise Estivalle, épouse de Michel d'Arrot, se rendant à la messe pour la fête de la Nativité de Marie (8 septembre), rencontra une pauvre, s'arrêta pour la secourir, la conduisit chez elle pour la restaurer. De ce fait elle manqua la messe et, lorsqu'elle entendit sonner l'Élévation, elle s'agenouilla, toute contrite. La Vierge lui apparut et lui montra le prêtre élevant l'hostie consacrée. La pieuse dame fit alors sculpter une Pietà, avec sa propre représentation agenouillée.



Une chapelle fut construite, remplacée en 1892, en l'honneur de Notre-Dame de l'Agenouillée, à un kilomètre d'Azay. En l'église d'Azay une photo de la statue, placée sur le devant de l'autel, rappelle cette belle histoire.

## Le vitrail du chœur

Le 19<sup>e</sup> siècle a vu la renaissance de l'art du vitrail. A Azay, le grand vitrail du chœur représente le Christ, tenant calice et hostie, entre Marie et Joseph ; au-dessus est représentée la Trinité, sous la forme dite du Trône de grâce ou de miséricorde : le Père, assis, tient la croix du Fils, l'Esprit, sous la forme d'une colombe, est entre eux ; en dessous, Pierre, Radegonde, Hilaire (qui met en garde contre l'Antichrist, *cavete Antichristum*). Saint Hilaire, patron de l'église d'Azay, fut le premier évêque de Poitiers (vers 350-367 ou 368) connu avec certitude.

